



Semons l'espoir

- L'histoire de Barb et de Carl
- Le rapport de Madame Ross • Nouveau programme de sensibilisation
- Nouvelle image de la Randonnée de l'espoir • Des nouvelles de la recherche

La Randonnée, source de soutien

Durant l'un des moments les plus sombres de leur vie, au beau milieu de traitements contre un cancer de l'ovaire de stade 3, Barbara Bird et son mari Carl ont fait quelque chose de remarquable : ils ont organisé une Mini-Randonnée de l'espoir de Cancer de l'ovaire Canada à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest.

Après plusieurs cycles de chimiothérapie pour réduire les tumeurs et une intervention chirurgicale à Edmonton, cinq jours auparavant, Barbara a raconté son histoire aux résidents de Yellowknife par un beau dimanche matin ensoleillé de septembre 2010. Elle a coupé le ruban à la ligne de départ et franchi les 100 premiers mètres du parcours.

« La planification de la Mini-Randonnée m'a aidée pendant les traitements », affirme Barbara, qui a poursuivi la chimiothérapie après la Randonnée dans le cadre d'un essai clinique. « La Mini-Randonnée m'a donné un objectif à atteindre, une façon de combattre la maladie. » J'ai dit à Carl : « C'est maintenant que je suis atteinte de cette maladie, c'est donc le meilleur moment d'en parler. »

Carl et Barbara Bird

« Nous savions que nous pouvions jouer un rôle dans la lutte contre le cancer de l'ovaire en sensibilisant la population de Yellowknife », ajoute Carl, qui est directeur des Finances de la municipalité. « Nous étions ainsi moins prisonniers de la maladie. »

Carl et Barbara, qui disposaient de cinq semaines pour organiser et promouvoir l'activité, se sont donné comme objectif « de recueillir quelque 5000 \$, notre véritable but étant la sensibilisation ». Mais avec l'aide d'entreprises commanditaires et de donateurs individuels, en plus d'espace promotionnel gratuit et d'articles de sensibilisation dans le journal local, la Mini-Randonnée de Yellowknife a recueilli la somme extraordinaire de 22 000 \$ et suscité un véritable engouement pour l'activité en 2011 et au-delà.

Le couple est même en pourparlers avec une compagnie aérienne qui pourrait devenir le transporteur officiel de la Mini-Randonnée de Yellowknife. Cancer de l'ovaire Canada pourrait ainsi envoyer des représentants pour y présenter des programmes de sensibilisation. Un club de golf local remettra également les sommes recueillies lors de son tournoi féminin, qui donnera le coup d'envoi de l'activité et de la collecte de fonds de la Mini-Randonnée 2011, prévue le dimanche 11 septembre.

« Les gens du Nord sont très généreux », déclare Carl. « Nous espérons créer une synergie entre les commanditaires locaux et Cancer de l'ovaire Canada afin d'étendre la Randonnée et la campagne de sensibilisation à d'autres collectivités des Territoires du Nord-Ouest. »

Pour Barbara, qui ne « savait absolument rien du cancer de l'ovaire » lorsqu'elle a reçu son diagnostic en avril 2010, après plusieurs mois de symptômes (ballonnements, gaz et douleurs abdominales), la Mini-Randonnée continue d'être une façon de sensibiliser les femmes à cette maladie et de remercier ceux qui lui ont prodigué des soins. Elle a terminé ses traitements à la fin de l'année dernière et a repris son poste d'adjointe administrative.



La survie : une priorité



Par Elisabeth Ross,
Directrice générale

Je suis très heureuse d'annoncer que Kathy Scalzo se joint à Cancer de l'ovaire Canada en vue de collaborer à plusieurs projets stratégiques. Plusieurs d'entre vous connaissent sans doute le

nom de Kathy, puisqu'elle est coauteure, avec Sherry Magee, de *Picking Up the Pieces*, un livre et un programme que nous utilisons régulièrement. Kathy travaillera avec l'équipe de direction à quatre projets particuliers : l'élaboration d'un plan visant à définir notre rôle en matière de survie et de soutien pour continuer sa vie; le plan stratégique de Cancer de l'ovaire Canada; la mise au point d'une stratégie pour assumer notre rôle dans la communauté des cancers gynécologiques; la révision et la poursuite du développement de nos programmes à l'intention des professionnels de la santé.

À titre de conseillère en développement organisationnel et présidente de K. Scalzo & Associates à Vancouver, Kathy a mis son expertise à profit auprès de plus de 200 organisations de soins de santé, associations professionnelles et organismes sans but lucratif. J'ai eu le plaisir de travailler avec elle au sein d'un comité du Partenariat canadien contre le cancer et je suis convaincue que son expérience nous sera très utile pour planifier les trois à cinq prochaines années de Cancer de l'ovaire Canada.

Dans le domaine de la recherche, les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) ont choisi deux projets qui seront subventionnés dans le cadre du programme de financement temporaire pour le cancer de l'ovaire. Malheureusement, le manque de ressources ne permet pas à l'IRSC de subventionner nombre de projets de recherche prometteurs portant sur des aspects importants du cancer de l'ovaire. Dans le cadre d'un partenariat avec l'Institut du cancer, Cancer de l'ovaire Canada a accordé une subvention de 100 000 \$ à deux projets présentés lors du concours pour l'octroi de subventions de fonctionnement des IRSC. Félicitations aux chercheurs principaux, le Dr Jim Petrik de l'Université de Guelph et la Dr^{re} Barbara Vanderhyden de l'Institut de recherche de l'hôpital d'Ottawa, dont les projets ont été choisis comme les plus prometteurs et les plus pertinents pour le cancer de l'ovaire.

Je suis également heureuse d'annoncer que Cancer de l'ovaire Canada s'associe à la Société de gynéco-oncologie du Canada (GOC) pour pourvoir un poste de coordonnateur pour le projet des communautés de pratiques et d'autres projets. L'un d'entre eux comprend une étude visant à évaluer les délais d'attente et les protocoles de traitement

pour les cancers gynécologiques au Canada, dans le but d'améliorer les soins pour les femmes ayant besoin de traitements.

En 2005, Cancer de l'ovaire Canada mandatait la société Harris Decima Research de mener le premier sondage national sur la sensibilisation au cancer de l'ovaire. Six ans plus tard, nous avons mené une enquête de suivi pour voir si le niveau de sensibilisation des femmes canadiennes a évolué. Restez à l'écoute au cours des prochains mois pour connaître les résultats de cet emballant projet, qui contribuera à orienter la planification stratégique et la programmation de Cancer de l'ovaire Canada.



Kathy Scalzo

Kathy travaillera avec l'équipe de direction à quatre projets particuliers : l'élaboration d'un plan visant à définir notre rôle en matière de survie et de soutien pour continuer sa vie; le plan stratégique de Cancer de l'ovaire Canada; la mise au point d'une stratégie pour assumer notre rôle dans la communauté des cancers gynécologiques; la révision et la poursuite du développement de nos programmes à l'intention des professionnels de la santé.

Dans ce numéro de *Semons l'espoir*, je vous invite à découvrir les nouveaux projets pour la Randonnée de l'espoir de Cancer de l'ovaire Canada 2011 et le déploiement de notre nouveau programme de sensibilisation : Savoir, c'est pouvoir.

Au revoir et meilleurs vœux à Leslie Power, directrice régionale pour l'Atlantique, qui a accepté un poste stimulant auprès de la Nova Scotia Health Research Foundation. Bienvenue à Emilie Chiasson, directrice régionale pour l'Atlantique et à Mandy Dale, coordonnatrice régionale de la sensibilisation pour l'Ouest.



Dre Valérie Garneau
Médecin de famille
CSSS de Trois-Rivières

Cancer de l'ovaire : Savoir, c'est pouvoir

Cancer de l'ovaire Canada lance son nouveau programme national de sensibilisation du public, **Cancer de l'ovaire : Savoir, c'est pouvoir**. Ce programme constitue une mise à jour de l'ancien programme « Comment relever le défi d'une maladie sournoise », qui datait déjà de dix ans.

« L'objectif du nouveau programme est de transférer les dernières connaissances en matière de cancer de l'ovaire aux femmes de l'ensemble du pays », explique Karen CinqMars, directrice nationale, marketing et communications pour Cancer de l'ovaire Canada. « Jusqu'à ce que l'on découvre un test de dépistage précoce, notre meilleur outil consiste à amener les femmes à savoir reconnaître les signes et symptômes du cancer de l'ovaire. »

Cancer de l'ovaire : Savoir, c'est pouvoir comprend des vidéos de 10 minutes en français et en anglais qui présentent des témoignages de femmes atteintes du cancer de l'ovaire, de personnes ayant perdu un être cher des suites de cette maladie, ainsi que des entrevues avec des médecins de famille et des gynécologues-oncologues. Des présentateurs spécialement formés utiliseront ces vidéos et une présentation PowerPoint pour donner des séances de sensibilisation au cancer de l'ovaire dans divers endroits, que ce soit dans des centres communautaires ou des entreprises.

« Nous avons reçu d'excellents commentaires de la part de survivantes, de médecins, de membres du conseil d'administration et d'autres intervenants. Tous ont trouvé notre message percutant et croient que les vidéos présentent bien les femmes touchées par la maladie et les différents stades de diagnostic », ajoute Karen.

« J'ai été très émue par cette vidéo et j'espère qu'elle sensibilisera le plus de femmes possible à l'importance de ne pas tarder à consulter si elles ressentent des symptômes du cancer de l'ovaire », a déclaré la Dre Valérie Garneau, un médecin de famille qui figure dans la vidéo française.

Dans le cadre de la mise à jour du programme de sensibilisation, Karen et son équipe ont évalué le meilleur

moyen de joindre encore plus de personnes en ayant recours à différents types de médias. « Le nouveau programme est conçu pour permettre aux gens d'accéder à une foule de connaissances sur le cancer de l'ovaire, en tout temps, peu importe l'endroit où ils se trouvent. »

« L'objectif du nouveau programme est de transférer les dernières connaissances en matière de cancer de l'ovaire aux femmes de l'ensemble du pays. »

Le programme comprend un nouvel aspect, qui sera dévoilé plus tard au printemps, soit un outil de formation en ligne sur le site Web de Cancer de l'ovaire Canada à l'adresse www.ovairecanada.org. « Pour la réalisation des vidéos, nous avons collaboré avec la société Memory Tree Productions, qui nous a proposé un système de gestion de la formation qui a été utilisé avec succès auprès d'employés d'une grande entreprise de commerce de détail », ajoute Karen. « Nous avons développé des modules de formation en ligne sur le cancer de l'ovaire qui permettent au public de regarder des vidéos, de recevoir les messages clés, d'étudier quelques questions et de partager cette information avec les membres de leur famille, leurs amis et leurs collègues. »

Cancer de l'ovaire Canada remercie Roche Canada, la Banque Royale du Canada et la Calgary Foundation de leur appui au développement du programme Cancer de l'ovaire : Savoir, c'est pouvoir.

Semons l'espoir

Semons l'espoir, le bulletin d'information de Cancer de l'ovaire Canada, vise à informer et à soutenir les femmes touchées par le cancer de l'ovaire et leurs familles. Nous recevons avec plaisir les contributions, les commentaires et les questions de nos lecteurs : semons@ovairecanada.org ou sans frais au 1 877 413-7970. N° d'organisme de bienfaisance : 87297 4845 RR0001



Notre point de mire, un dépistage précoce

En 2011, notre principale activité de collecte de fonds adopte un nouveau nom : la **Randonnée de l'espoir de Cancer de l'ovaire Canada** et un appel à l'action impérieux : **Notre point de mire, un dépistage précoce**.

« Avec l'appui inconditionnel et la participation de Winners, qui devient

commanditaire présentateur, nous donnons une nouvelle image à la Randonnée pour clarifier son lien avec Cancer de l'ovaire Canada et la maladie qu'est le cancer de l'ovaire », explique Allyson MacQueen, directrice nationale de la Randonnée.

« Nous sommes très enthousiastes quant aux possibilités de croissance que nous offre ce changement de nom. Nous pouvons dorénavant aborder des commanditaires à titre de Randonnée de l'espoir de Cancer de l'ovaire Canada, une cause qui selon nous devrait susciter beaucoup d'intérêt. Le nom met également fin à la confusion avec d'autres activités liées aux cancers féminins. »

Notre point de mire, un dépistage précoce est « un objectif tangible que

les gens peuvent vraiment poursuivre », ajoute Ashley Thorpe, directrice du marketing et des communications pour Cancer de l'ovaire Canada.

« Nous cherchons toujours à mettre au point un test de dépistage précoce du cancer de l'ovaire. Ce message couvre tous les aspects du dépistage précoce, du financement de la recherche au soutien de notre programme de sensibilisation Cancer de l'ovaire : Savoir, c'est pouvoir pour enseigner aux femmes à reconnaître les signes et les symptômes de la maladie. Et nous savons que tant qu'il n'existe pas de test de dépistage précoce, la connaissance demeure le meilleur outil à notre disposition. »

Le logo de la Randonnée a également été redessiné pour unir le tournesol, symbole de Cancer de l'ovaire Canada, et le ruban turquoise, symbole international du cancer de l'ovaire. L'image de marque visuelle et le thème seront appliqués à tout le nouveau matériel promotionnel, notamment des tatouages, des cartes postales, des t-shirts et plus encore.

La Randonnée 2011, qui aura lieu le **dimanche 11 septembre** dans 15 villes d'un bout à l'autre du Canada, marquera le 10^e anniversaire de cette activité créée par Peggy Truscott, une bénévole de Cancer de l'ovaire Canada atteinte du cancer de l'ovaire. Cette année, la Randonnée vise à dépasser la marque cumulative des 10 millions de dollars.

Pour Pat McDonald, survivante du cancer de l'ovaire et membre du conseil d'administration de Cancer de l'ovaire Canada, le fait d'être coprésidente de la Randonnée de Halifax pendant six ans lui a apporté une « immense satisfaction ».

« Au fil des ans, mes intérêts ont évolué et, maintenant, au lieu d'organiser l'activité, j'offre mon appui aux responsables en leur donnant des conseils », déclare Pat. « J'ai l'impression d'avoir mis au monde la Randonnée de Halifax et je veux la regarder grandir. »

En tant que personne ayant amassé le plus de fonds au pays pour la Randonnée 2010, Pat « continue à donner temps et énergie à la seule



Pat McDonald suspend, à la corde à linge de son chalet en Nouvelle-Écosse, les t-shirts de la Randonnée de l'espoir des dix dernières années.

organisation vouée à vaincre le cancer de l'ovaire au Canada. Je m'emploie également à renseigner le plus de femmes possible sur cette maladie grâce à mon engagement au sein de la Randonnée de l'espoir de Cancer de l'ovaire Canada. »

QUOI DE NEUF EN 2011?

- Visitez le nouveau site Web de la Randonnée à www.randonneedelespoir.ca ou www.ovariancancerwalkofhope.ca. L'inscription et la collecte de fonds en ligne sont plus faciles que jamais! Consultez le site Web pour en apprendre davantage au sujet d'un prix spécial pour ceux qui s'inscrivent en ligne avant le 15 avril!
- Inscrivez-vous à l'une des 15 Randonnées nationales à Comox Valley, à Victoria ou à Vancouver, en Colombie-Britannique; à Edmonton

ou à Calgary, en Alberta; à Saskatoon, en Saskatchewan; à Winnipeg, au Manitoba; à Windsor, à Toronto, à Barrie ou à Ottawa, en Ontario; à Montréal, au Québec; à Halifax, en Nouvelle-Écosse; à Moncton, au Nouveau-Brunswick ou à St. John's, à Terre-Neuve.

Chemin de l'espoir, sur le parcours de la Randonnée.

- Soyez également à l'affût des nouvelles de la médaillée d'argent olympique canadienne en patinage artistique Elizabeth Manley, qui continuera à appuyer notre cause en 2011.

« Une nouvelle image de la Randonnée pour clarifier son lien avec Cancer de l'ovaire Canada et la maladie qu'est le cancer de l'ovaire. »

- La distance ou votre état de santé vous empêchent de participer à la Randonnée? Inscrivez-vous en ligne comme marcheur virtuel. Découvrez également notre programme de Dédicaces Tournesol qui vous permet de rendre hommage à un être cher en affichant un tournesol le long du
- Merci aux commanditaires de la Randonnée : Winners, notre commanditaire présentateur; Electrolux, notre commanditaire prestige; KPMG, HomeSense et la Croix bleue, nos commanditaires nationaux.



La Mini-Randonnée connaît un grand succès!

La Mini-Randonnée de l'espoir de Cancer de l'ovaire Canada a été créée afin que des collectivités plus petites puissent organiser une randonnée dans leur région. En 2010, 38 Mini-Randonnées ont eu lieu d'un bout à l'autre du pays. « Les Mini-Randonnées connaissent un immense succès et nous offrent des occasions de croissance soutenue », affirme Claudia Connor, coordonnatrice nationale de la Randonnée.

« Nous retrouvons avec plaisir les Mini-Randonnées existantes et nous encourageons de nouvelles collectivités à organiser des Mini-Randonnées en 2011. »

Vous voulez en savoir plus? Écrivez à Claudia à l'adresse cconnor@ovairecanada.org pour plus de précisions. Cette année, Claudia prévoit « se concentrer sur l'appui et le renforcement des Mini-Randonnées en aidant les organisatrices à tirer parti des ressources locales et de leurs liens dans la collectivité, des commanditaires et des médias aux bénévoles et aux participants. »

Vous pouvez vous inscrire en ligne aux Mini-Randonnées, et c'est gratuit! Claudia rappelle aux participants des Mini-Randonnées qu'ils peuvent également solliciter des dons en ligne sur le site Web de la Randonnée de l'espoir de Cancer de l'ovaire Canada. La majorité des Mini-Randonnées auront lieu le dimanche 11 septembre 2011, alors que d'autres auront lieu à différents moments durant l'année.



La D^{re} Barbara Vanderhyden, titulaire de la Chaire de recherche Corinne Boyer sur le cancer de l'ovaire de l'Université d'Ottawa et présidente du comité de recherche de Cancer de l'ovaire

Canada, commente les résultats de deux études récentes ayant suscité beaucoup d'intérêt de la part des médias.

ÉTUDE SUR LA SURVIE AU CANCER DE L'OVAIRE

Dans une étude comparant les taux de survie au cancer dans six pays, le Canada s'est classé au premier rang pour le cancer de l'ovaire avec un taux de survie après cinq ans de 42 % pour les diagnostics posés entre 1995 et 2007. L'Australie a enregistré un taux de 38 % et le Royaume-Uni, de 36 %.

Ces résultats, publiés récemment dans *The Lancet*, sont ceux d'une étude effectuée par l'International Cancer Benchmarking Partnership sur les taux de survie au cancer du poumon, au cancer colorectal, au cancer du sein et au cancer de l'ovaire. Si l'on tient compte des quatre types de cancer, les taux de survie sont plus élevés au Canada qu'au Royaume-Uni, au Danemark et en Norvège, et ils sont semblables en Australie et en Suède. Ces pays ont été sélectionnés parce que leurs populations sont comparables sur le plan de la richesse, de l'accès universel aux soins de santé et de la nature des données disponibles sur le cancer.

Dans une étude comparant les taux de survie au cancer dans six pays, le Canada s'est classé au premier rang pour le cancer de l'ovaire avec un taux de survie après cinq ans de 42 %

« Il est réconfortant de voir que le Canada se classe aussi bien, voire mieux, que la majorité des pays », déclare la D^{re} Vanderhyden, soulignant que la Colombie-Britannique à elle seule détient le taux de survie le plus élevé pour le cancer du sein et de l'ovaire. Toutefois, elle signale que les données canadiennes provenaient de seulement quatre provinces : la Colombie-Britannique, l'Alberta, le Manitoba et l'Ontario. « Il aurait été intéressant de voir comment l'ajout du Québec

aurait influé sur le taux de survie canadien, étant donné que les populations juive et canadienne-française de cette province présentent des facteurs héréditaires associés à une augmentation du risque de cancer de l'ovaire. »

ANALYSE SANGUINE POUR DÉPISTER LE CANCER

Quatre importants centres de cancer américains mènent actuellement des études sur une analyse sanguine tellement sensible qu'elle permet de détecter une seule cellule cancéreuse parmi un milliard de cellules saines. Johnson & Johnson collabore également avec des chercheurs de Boston pour pouvoir commercialiser ce test.

Cette « biopsie liquide » a des répercussions en matière de dépistage, de traitement, de suivi et de récurrence du cancer. Jusqu'à maintenant, les résultats d'analyses ont révélé la présence de cellules cancéreuses isolées chez deux tiers des patients considérés en rémission après avoir été traités contre le cancer.

« Nous fabriquons sans doute des cellules cancéreuses en tout temps, mais nous les éliminons. Alors, avec un test aussi sensible, on doit s'interroger sur ce qu'il révèle exactement : avez-vous dépisté un vrai cancer à un stade précoce ou avez-vous dépisté une cellule isolée qui ressemble à une cellule cancéreuse, mais qui est en voie d'être éliminée par l'organisme? », demande la D^{re} Vanderhyden.

« Dans l'ensemble, cette analyse améliore considérablement nos capacités à surveiller le cancer. Mais il reste encore beaucoup de travail à faire pour déterminer la meilleure façon de l'utiliser. À certains égards, elle offre de nombreuses possibilités, mais il faut tout de même redoubler de prudence. »

